

Second tour des municipales

Rassemblement pour une grande victoire dimanche

Ce dimanche, la responsabilité des électeurs est très importante. Ils ont la possibilité de faire avancer leur cause par un vote de résistance soutenant les listes du PCR.

Au soir du premier tour, la lecture des résultats avait permis de tirer trois conclusions. La première, c'est l'impact de la politique du gouvernement. Elle s'est vérifiée à La Réunion. Sur 7 députés, 4 étaient candidats têtes de liste aux municipales. Parmi eux, un seul a voté contre le budget 2014. C'est le seul à avoir vu son score progresser depuis les législatives. Pour les 4 autres députés, c'est la dégringolade. Seul Patrick Lebreton a pu assurer sa réélection en perdant plus de 20 points au passage. Jean-Jacques Vlody a déjà perdu, même s'il se maintient au second tour. Huguette Bello est en ballottage défavorable, elle est derrière Joseph Sinimalé. Jean-Claude Fruteau est en position plus confortable, son principal adversaire sera un membre de PLR, le parti de Mme Bello.

La double division

Le second enseignement avait été la conséquence de la double division des forces de progrès. En 2008, les communistes et les socialistes ont mené des combats communs. Cela a permis la victoire dans de nombreuses communes. Les villes de Saint-André et de Saint-Paul retrouvaient des maires communistes, 50 ans après avoir été arrachés au PC par la fraude électorale. Saint-Benoît, Saint-Louis et Saint-Denis étaient reconquises un mandat après avoir été perdues. À La Possession, à Sainte-Suzanne et au Port, le PCR réussissait à gagner dès le premier tour; ainsi que le PS à Saint-Joseph. Un mandat de maire plus tard, le paysage politique a été bouleversé par une décision du PS en 2010. Ce parti a choisi de maintenir sa liste au second tour des régionales, ce qui a fait perdre l'Alliance. À Saint-Paul, la maire élue grâce aux voix des communistes n'avait pas été jusqu'à soutenir officiellement l'UMP, mais elle avait pris position contre l'Alliance entre les deux tours.

Reculs du premier tour

La seconde division a eu lieu avant et après les législatives. Huguette Bello



Au Port, ambiance très chaleureuse lors du meeting de Henry Hippolyte soutenu par Thierry Robert. Le rassemblement s'élargit pour une grande victoire dimanche. (photo A.D.)

décide en effet d'aller au bout de sa démarche, et elle crée son propre parti avant le scrutin. Du côté du PS, la scission se fait jour après ce scrutin qui lui a pourtant bien réussi. C'est la création du Progrès, avec comme chef de file Patrick Lebreton. Cette double division s'est ressentie dans les résultats. Elle a permis un retour inattendu de Jean-Paul Virapoullé à Saint-André, premier dimanche dernier. Elle a facilité la réélection dès le premier tour de plusieurs maires sortants, dont celui de Saint-Pierre. La double division a placé les forces de progrès en mauvaise posture à Saint-Louis, à Saint-André, et elle a empêché la réélection dès le premier tour de la liste d'union Jean-Claude Fruteau à Saint-Benoît, et des listes conduites par le PCR à Sainte-Suzanne, à La Possession et au Port.

PLR au bord de l'effondrement

Dimanche dernier avait vu aussi le recul important d'un parti issu de cette division, le PLR. Sa présidente est donnée battue dans un ballottage très difficile à Saint-Paul, car elle n'a reçu aucun nouveau soutien. À La Possession, son candidat a fusionné avec une liste devancée de plusieurs points par Roland Robert.

Ce dernier a bénéficié d'un nouveau soutien, Thierry Robert. Au Port, le candidat PLR a devancé de justesse la liste PCR, mais lui non plus ne bénéficie d'aucun nouveau soutien, à la différence de la liste conduite par le Parti communiste. Jeudi soir au Port, Thierry Robert a appelé à amplifier la victoire de Loulou dimanche. Car depuis dimanche soir et l'échec de Huguette Bello au premier tour, la dynamique de PLR s'est cassée. À Sainte-Suzanne, PLR a fusionné avec l'UMP pour entretenir l'illusion. À Saint-Paul, la présidente de PLR n'a comme seul argument que l'exhumation un rapport du siècle dernier pour critiquer son adversaire. Au Port, le PLR ressort les vieilles méthodes pour essayer de faire monter la tension.

Les résultats du premier tour ont accentué la dynamique autour du PCR. Et plusieurs informations ont confirmé l'importance

d'un vote de résistance dimanche.

Aggravation du chômage

La plus importante est l'augmentation du chômage. 170.000 Réunionnais sont inscrits à Pôle emploi, ils n'ont jamais été aussi nombreux. Une autre est l'annonce que le gouvernement dit prendre en compte le mécontentement exprimé dans les urnes.

La responsabilité des électeurs de dimanche est écrasante. Car ils ont la possibilité d'amplifier le message du premier tour. C'est une condition essentielle pour préserver la possibilité d'un avenir meilleur.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

69^e année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr
SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
EMAIL AVIS, ABONNEMENT :
avis.temoignages@wanadoo.fr
EMAIL PUBLICITÉ : pub.tem@orange.fr

Édito

Question de survie dans les petits pays

En février, l'Agence France Presse (AFP) avait rencontré Angeline Heine, responsable de la planification énergétique au ministère des Ressources et du Développement des Îles Marshall, et le Dr Nii Darko Asante, directeur au Ghana de la promotion des énergies renouvelables.

Ces deux personnalités avaient évoqué le nombre de vie en jeu, car leurs régions émettent le moins de gaz à effet de serre (GES) mais subissent de plein fouet le réchauffement climatique. «Pour nous, aux Îles Marshall, le climat est une question de survie», a martelé Angeline Heine, lors d'un séminaire de l'Agence internationale des énergies renouvelables (Irena), organisation intergouvernementale regroupant près de 120 pays.

Lors d'une conférence, organisée par la CINOR en décembre 2014, sur «Le Changement Climatique et les Perspectives d'une Approche Territoriale», le sénateur Paul Vergès avait appelé les représentants des Outremer à peser sur le gouvernement, afin que les territoires insulaires soient l'un des axes centraux du débat de la Conférence sur le Climat à Paris en 2015. A l'instar de cette demande faite par le sénateur communiste, Angeline Heine a déploré les difficultés des petites territoires à se faire entendre lors de conférence mondiale: «c'est plus que dur», d'autant que les Îles Marshall, se situent en région pacifique (Micronésie, Mélanésie et Polynésie) et ont différentes souverainetés: France, États-Unis, Australie, Nouvelle-Zélande. En septembre 2013, les pays-archipels du Pacifique sud s'étaient réunis à Majuro, capitale des Marshall, pour tenter d'obtenir des grands pays polluants des engagements clairs destinés à limiter leurs émissions. Car le réchauffement climatique représente une menace directe pour les archipels des Tuvalu, des Kiribati et des Marshall, qui sont pour certains à moins d'un mètre au-dessus de l'eau.

Face à ces grandes puissances, «nous essayons d'avoir une politique régionale pour dire que nous avons des problèmes en commun, car c'est une question de survie pour beaucoup d'entre nous, notamment pour mon pays», a expliqué Angeline Heine. Cette dernière n'a pas mâché ses mots, parlant de «colonialisme» et des «responsabilités de l'Occident dans les dérèglements climatiques».

Cette a évoqué la saison des inondations, où «un de mes collègues m'a dit: on n'est pas à 60 cm au-dessus de la mer on est nez à nez avec elle!». Critique face à la situation et aux négociations, cette dernière reste optimiste, car «on vit avec ça tous les jours. Alors quand nous allons à ces tribunes mondiales on leur dit: vous savez, même si nous sommes ceux qui émettons le moins, au moins on essaye de faire quelque chose, on ne reste pas assis à attendre». Même opinion pour le Docteur Nii Darko Asante, pour qui «l'Occident et les autres grands pollueurs comme la Chine n'écoutent pas les petits pays en développement». «Je ne pense pas que le monde développé écoute autant qu'il le devrait», a-t-il ajouté. Raison pour laquelle, «la plupart de nos délégués en reviennent généralement déçus» des conférences internationales. Déçus par le manque d'engagement, des négociations mettant en avant les intérêts des nations et non de la planète mais aussi par l'absence de responsabilité des gros pollueurs. Tout aussi optimiste, le Docteur Nii Darko Asante a expliqué qu'«en tout cas le temps presse, on va en manquer, et nous espérons qu'enfin des décisions courageuses seront prises». Après la publication de la synthèse du GIEC à Yokohama, le 31 mars, une réunion sera organisée à Berlin en avril, et le prochain grand rendez-vous climatique mondial se tiendra à Paris en 2015.

Céline Tabou

Réunion de Yokohama

Le GIEC en préparation de la conférence Paris 2015

Trois cents chercheurs de 195 pays sont réunis aujourd'hui à Yokohama, au Japon, afin de débattre du second volet du cinquième rapport d'évaluation des conséquences du réchauffement. Un constat réaffirmé par tous les chercheurs: les changements climatiques sont l'un des défis du 21ème siècle.

A la veille de la publication officielle du rapport, des extraits ont été révélés aux médias. Ils disent notamment qu'à la fin du siècle, «des centaines de millions de personnes seront contraintes de se déplacer à cause des inondations le long des côtes et de la montée du niveau de la mer. La majorité des personnes affectées seront en Asie (Est, Sud-Est et Sud)», d'après le quotidien The Independent.

Constat alarmant

Les scientifiques auteurs de ce rapport, qui sera rendu public le 31 mars, avertissent l'opinion publique, que «les conséquences à venir du changement climatique sont de nature à déstabiliser une grande partie des équilibres actuels». Des extraits de la version définitive du rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) attestent que «chaque degré Celsius supplémentaire, la disponibilité des ressources en eau potable se trouverait diminuée de 20% pour l'équivalent de 7% de la population mondiale», a indiqué l'Agence France Presse.

Les risques d'inondations, notamment en Europe et en Asie, ont sensiblement augmenté à cause de la hausse des émissions de gaz à effet de serre (GES). De plus, la production de céréales (blé, riz, maïs) pourrait baisser de 2% par décennie, alors que la demande risque de s'élever de 14% d'ici à 2050, en raison de la hausse démographique. D'autres phénomènes résultent des catastrophes naturelles, comme la pauvreté, la migration et la faim qui sont aussi des facteurs de conflits, car «ils attisent la concurrence sur fond de diminution de ressources», ont indiqué certains médias.

Ce rapport d'une trentaine de pages sera publié à Yokohama, il s'agit d'une synthèse appelée «résumé aux décideurs», qui devra être approuvée par les 195 pays, membre des Nations Unies. «Il est très important d'avoir cet accord sur le constat scientifique pour donner une chance à la négociation», a expliqué à l'AFP, Sylvie Joussaume, climatologue au CNRS français et membre du GIEC, groupe qui reçut le Prix Nobel de la Paix en 2007. Cependant, les défis à venir restent immenses, alors que le climat se détériore de plus en plus, avec par exemple les smog au



Le changement climatique, ce sont déjà des milliards de dégâts tous les ans. La Réunion est touchée par ces phénomènes.

dessus des principales villes de Chine et d'Europe.

«Comment combiner, adapter, transformer la société»

«En fait, on regarde comment combiner, adapter, transformer la société, et c'est un effort qui peut vraiment nous aider à bâtir un monde mieux préparé au changement climatique, un monde meilleur tout court», a expliqué Chris Field, associé aux travaux et membre de l'Institut américain Carnegie, cité par l'AFP.

Pour les experts, l'aggravation des événements météorologiques extrêmes, le déclin de la survie des espèces animales et végétales, les diminutions des ressources agricoles, le manque d'eau, la propagation de la faim, l'évolution des maladies, et les déplacements de population sont les conséquences des changements climatiques.

Face à ces problématiques, les experts estiment qu'il devient urgent de changer de modèle de consommation mais aussi de système économique. L'Agenda 21 est une clé à ce changement de société, mais pour l'ensemble des acteurs concernés par les changements climatiques, les défis à venir demandent un nouveau modèle de développement et un changement profond d'habitude de consommation. Il s'agit de changer les mentalités, afin de créer «une nouvelle civilisation», comme l'avait annoncé l'an dernier, le président de l'ONERC, Paul Vergès.

En plus de devoir penser un nouveau modèle de société, la communauté internationale doit parvenir, lors de la Conférence des Nations unies de 2015 à Paris, à un accord mondial et contraignant pour contenir le réchauffement

à 2 degrés à l'horizon 2100 par rapport à l'ère préindustrielle. Ce seuil se situe au-delà de celui des scientifiques, qui attestent qu'il sera difficilement atteignable, si les choses ne changent pas dès à présent. Les émissions de GES, dues à 7% aux énergies fossiles continuent d'augmenter alors qu'il faudrait qu'elles diminuent pour ne pas dépasser les 2 degrés.

Un objectif ambitieux fastidieux

Pour l'organisation Greenpeace «le changement climatique dévaste déjà des nations, détruit déjà des vies et fait déjà des milliards de dollars de dégâts», raison pour laquelle, elle lance un «SOS». Kaisa Kosonen, activiste de Greenpeace International, a expliqué que «cette crise ne connaît pas de frontières. Nous sommes au bord de l'abîme climatique: chaque tonne de pétrole, de charbon ou de gaz extraite nous en rapproche davantage. Mais on peut s'en sortir. Les énergies renouvelables ont progressé plus vite qu'espéré et sont prêtes à concurrencer notre vieux et polluant système énergétique».

«Le message essentiel est: il faut choisir. Allons-nous continuer de voguer d'un désastre à l'autre, ou bien allons-nous prendre notre avenir en mains? Nous sommes à la croisée des chemins et l'Histoire nous jugera sur les choix que nous allons faire maintenant», a-t-elle affirmé à l'AFP. De son côté, l'organisation non-gouvernementale Oxfam a averti mardi 25 que «le changement climatique pourrait faire reculer le combat contre la faim dans le monde de plusieurs décennies».

Céline Tabou

Grand meeting au Port avec Loulou, Jean-Yves Langenier, Thierry Robert et Yvan Dejean**Une union de plus en plus forte face aux diviseurs, pour faire respecter les droits et la dignité des Portoïis**

Loulou, Thierry Robert, Jean-Yves Langenier et Yvan Dejean côte à côte et solidaires dans ce combat pour faire respecter les droits et la dignité du peuple portoïis comme de l'ensemble du peuple réunionnais. (photos AD)

Jeudi soir s'est déroulé sur le grand espace situé à côté de l'avenue Rico Carpaye au Port un meeting à la fois superbe et chaleureux pour soutenir la liste d'union démocratique conduite par Henry Hippolyte. Avec Loulou, ont pris la parole Yvan Dejean, secrétaire général du PCR, Jean-Yves Langenier, le maire sortant, et Thierry Robert, député-maire de Saint-Leu. Tout cela dans une ambiance enthousiaste du public et de nombreux artistes, solidaires du combat pour le respect des Portoïis face aux diviseurs et insulteurs anti-communistes.

Ce meeting était animé par Firose Gador, co-listière de Loulou, qui a mis notamment l'accent sur le fait que « nous ne devons pas laisser notre pays aux mains de ceux qui ne cessent de diviser notre peuple à leur profit ». Et avec la foule, elle a chaleureusement remercié les artistes du groupe Les Tambours des Docks, qui ont témoigné avec force, comme les nombreux militants du mouvement La Jeunesse Sa Mèm Mèm, leur fidélité aux luttes des anciens pour la liberté.

La présence d'Yvan Dejean fut également très appréciée par les participants au meeting car il a exposé de façon très pertinente les raisons pour lesquelles il faut continuer à renforcer jusqu'à dimanche la mobilisation en faveur d'Henry Hippolyte. « Nous avons toutes et tous la responsabilité de construire La Réunion de demain avec les militants communistes fidèles à leur parti, dit Yvan Dejean; en particulier au Port, où s'est forgé le PCR, et c'est ainsi que nous gagnerons à nouveau ici avec Loulou ! ».

«La voie de l'avenir»

Jean-Yves Langenier a rappelé l'importance du vote de ce 30 mars, qui est « un vote d'avenir » grâce aux compétences et au dévouement des personnes de la nou-

velle équipe municipale; mais aussi « un vote de clairvoyance quant aux nombreux et grands projets que va réaliser l'équipe de Loulou avec notre soutien pour un Port toujours plus haut et plus beau ». Comme Firose Gador et Yvan Dejean, Jean-Yves Langenier a aussi salué « avec un immense plaisir la venue de Thierry Robert », qui a pris la parole pour exprimer sa « grande admiration pour le camarade Loulou », qu'il connaît depuis plusieurs années au TCO comme au Conseil général et dont il apprécie « les valeurs, la détermination et l'amour de son peuple ».

Pour « dire non à un imposteur, qui a trahi Jean-Yves Langenier et qui n'a pas de projet cohérent », le député-maire de Saint-Leu a lancé un vibrant appel à la mobilisation : « rencontrez vos voisins pour prendre avec Loulou le chemin de la victoire, c'est la voie de l'avenir ». Cette voie d'espérance, Henry Hippolyte l'a rappelée à la fin de ce meeting, comme dans toutes ses interventions, en présentant les grands projets qu'il va réaliser avec son équipe « pour continuer à développer notre ville et mieux répondre aux attentes de la population ». Et en gagnant dimanche avec Loulou, la population portoïise va prouver une nouvelle fois qu'elle « est solidaire, combative et responsable ».

Correspondant

Appel de la société civile pour Henry Hippolyte**Non à l'aventure oui à un changement responsable avec Loulou**

La création d'activités nouvelles et d'emplois dans les secteurs de l'industrie, de la santé, du commerce, de la culture, du sport et de l'éducation est l'une des principales priorités de la ville du Port depuis 40 ans.

Nous:

- Abdéli GOULAMALY, PDG de MAUVILAC, ARMAS, ZEOP (Groupe OCEINDE),
- Docteur RAHMANI, ophtalmologue, Directeur de la CLINIQUE AVICENNE,
- Alain SERAPHINE, fondateur de VILLAGÉ TITAN, ILOI, LES BEAUX ARTS,
- Olivier LAURET, Pharmacien,
- Stéphane ROCHECOUSTE, directeur de centre de diffusion culturel,
- Inel AJAGUIN, Prothésiste dentaire,
- Madame NILAM, commerçante,
- M. JAFFAR, Chef d'entreprise,
- Michel ROCHECOUSTE, Artisan,
- Abdullatif PATEL, responsable culturel,
- Raymond LAURET, élu du Port dès 1971, Fondateur du 1er OMS de la REUNION,
- Guito PERNIC, Co-président de l'USPG,

impliqués depuis de longues années dans ces activités,

nous, témoins des grands enjeux urbains et des réalisations faites par les municipalités qui se sont succédé au PORT depuis 1971 pour engendrer la confiance et l'attractivité de notre Ville,

Nous qui avons choisi d'associer l'image de nos organisations et de nos activités à celle de la Ville du Port, dynamique et ouverte sur le Monde,

NOUS APPELONS A VOTER POUR LA LISTE CONDUITE PAR LOULOU

Liste qui caractérise à la fois un renouvellement de l'équipe municipale, dans la confiance pour poursuivre la dynamique de la Ville avec le rassemblement des investisseurs et des acteurs les plus engagés.

La Possession**Succès du meeting de Saint-Laurent**

Roland Robert, est apparu très déterminé à ce meeting qui a rassemblé environ 300 personnes ce Mercredi 26 Mars. En effet, il a expliqué aux citoyens le projet responsable, réaliste et chiffré qui place La Possession sur une nouvelle étape de développement.

Dimanche dernier, les Possessionnais ont

été plus de 4800 à dire oui à notre projet sur les 13 948 à s'être exprimé. Pour le bien de notre ville, tout le monde doit se rassembler autour de la liste "Une nouvelle étape en confiance !" afin de veiller à consolider nos acquis et à franchir une nouvelle étape pour le développement de La Possession.

Ambiance formidable à Deux-Rives

Ensemb' vers la victoire dimanche à Sainte-Suzanne

Comme on peut le lire dans la presse de ce vendredi 28 mars, il y avait foule jeudi soir au meeting de la liste conduite par Maurice Gironcel à Deux Rives. Des femmes et des hommes qui sont de plus en plus nombreuses et nombreux au fil des jours. C'est bien la preuve que la dynamique de la victoire est en marche depuis les excellents résultats du 1er tour.

Une dynamique qui entraîne également les colistiers des autres listes du 1er tour, qui sont présents et qui témoi-

gnent de leur solidarité et leur soutien pour le second tour. C'est le cas notamment de Madame Stéphanie Maillot ép. Gerbandier ou encore de Madame Suzette ANDICHY anciennement sur la liste de René BEGUE et Aline Murin. Présent également jeudi soir à Deux Rives, Daniel MEDEA, ex directeur technique de l'association "GOUSSE" est venu témoigner des malversations du Conseiller général au sein de l'association. Daniel MEDEA qui a décidé de porter plainte contre M.ALAMELOU.



Otè!

Viv Mafat, viv la Frans, viv...a moin !

In zour, in vil, dizon in komine té i apèl Mafat; na in kandida zéléksyon po èt mèr Mafat; la fini son diskour par Viv Mafat, viv la Frans!

Lo mo «viv» i vé dir nou vé, ou nou souèt lo zafè i viv, é ki viv bien!

Kan moin té lékol, moin té voi kan i ariv vakans, la mètrès i ékri si tablo: «vivent les vacances», e,n,t,si ou plé po lo plirièl an fransé.

Zot la antandi tou sa; viv intèl, i pé èt in kandida mèr, dépitè, prézidan la Républik. Viv Babet, viv Vergès, ou viv Débré. Viv la Rényon, dakor, dakor.

Mé ékout bien lo kontenu lo diskour é ta voir si a la fin, i fo vréman dir viv la Frans.

Oui di laba, prézidan lé antrinn mèt a nou dan... difikilté; nou té pov, ni res pov; nou té manz pa a not fin, nou kontinié dépann koli alimantèr; nou té rod lozman, nou lé touzour po rod lozman.

Nout finn moi té difisil, lé touzour difisil. Nou giny touzour ti lalokasyon 450 éro; soi nou pèy loyié, soi ni asèt la nouritir pou nout bann zanfàn! Giny pa fèr lé dé! Lo prézidan la Frans laba li viv bien, la Frans i viv bien.

Si ti di viv Débré, Débré té i viv bien: mèr, minis, toultan in ministèr, ti kroi li té krèv la fin?

Alors ké moin, ti kréol la Rényon (Martinik, Guadeloup, Guyane, Mayot), moin lapré ral si lé dé bout po arime inn ék lot; mon granpèr té pov, mon papa, mon monmon té pov, i viv dan la kaz an payi; 4, 5 zanfàn dan in minm li; a moin mi arral mon gongon d pios po trouv in patat, in maniok po manzé é oui vé mi kri viv la Frans!

Akoz mi kri pa plito: viv amoin!

A moin zot la pansé?... a la politik, la politik.

Viv a moin don!viv anou! Zot lé dakor ék moin!?

Justin